

H. W. KELSEY

Killing Defence At Bridge



H. -W. KELSEY

LA DÉFENSE MORTELLE AU BRIDGE

Traduction de Jean-Paul MEYER
de
KILLING DEFENSE AT BRIDGE

LES ÉDITIONS DE PRESSE SPÉCIALISÉE

28, rue de Richelieu – PARIS (1er)

PRÉFACE

Les livres de bridge, souvent à tort, n'atteignent une certaine réputation que si leur auteur jouit lui-même d'un renom acquis en général dans les grandes épreuves. Le succès mondial qu'a rencontré le livre de Kelsey :« Killing defence at Bridge » est d'autant plus méritant que son auteur, qui habite Edimbourg, n'était guère connu avant la parution de cet ouvrage. Il est hors de doute que« Killing defence at Bridge » est un des plus remarquables ouvrages qui aient été écrits dans la littérature du bridge. C'est, sans conteste, le livre qui traite le plus intelligemment possible d'une partie extrêmement difficile du jeu de la carte : le jeu de la défense.

Chacun sait, quel que soit son niveau, quel la partie du jeu où il a été le plus lent à faire des progrès est indéniablement le jeu de flanc, à tel point que beaucoup de bridgeurs peu aguerris considèrent qu'ils se sont ennuyés si, ayant vu peu de jeu dans leur ligne, ils ont passé la majeure partie de leur soirée à jouer en défense. Certains auteurs ont voulu éclaircir quelques adages : la plus forte en troisième, avant le mort jouer dans la forte du mort, après le mort dans la faiblesse, revenir dans l'entame du partenaire et autres dictons qui, s'ils ne sont pas sans valeur, ne permettent que des résultats limités en flanc. Kelsey balaie tout dicton, et, en analysant donne par donne grâce à des exemples fort bien choisis, ils amène peu à peu

le lecteur à considérer comme une habitude et une routine un raisonnement poussé et une découverte riche d'intérêt. Nous croyons, en effet, que celui qui termine la lecture de «Killing defence» en sortira avec une nouvelle optique du jeu, et qu'il attendra avec impatience de se trouver en flanc pour pouvoir — ou tenter — imiter Kelsey, pour retrouver ses raisonnements et reconstruire les jeux adverses, tant au point de vue distribution que points, et trouver des défenses mortelles. Kelsey le dit et le répète dans son livre : la plupart des joueurs de bridge ont tant de progrès à faire que c'est dans ce domaine qu'il est le plus facile de prendre un avantage sur le commun des joueurs. Finalement, nous ne craignons qu'une chose avant de recommander la lecture de cet ouvrage, c'est que, celle-ci étant terminée, vous ne fassiez de complexe lorsque vous vous placerez dans le fauteuil du déclarant, et que vous ayez la crainte de trouver en flanc sur votre chemin d'autres lecteurs de « Défense mortelle » ; ne vous y trompez pas, ceux-ci ne vous permettront de gagner que les contrats qui sont réellement dans les cartes.

Jean-Paul MEYER.

INTRODUCTION

Si vous estimez que ce qui va suivre constitue un sujet trop rébarbatif comme introduction, le mieux pour vous serait de courir chez votre libraire et d'essayer de vous faire rembourser le prix de votre acquisition, car le même sujet se retrouvera à chaque page du livre.

Compter est le genre de problème que ne peut négliger celui qui veut faire de réels progrès au bridge. Il est impossible de produire une défense efficace sans que chacun des défenseurs fasse des efforts sérieux pour compter les mains. Si vous interrogez un enfant de 7 ans en lui demandant combien font 5 et $4 + 1$ et de soustraire ensuite le total de 13, il y a de bonnes chances pour que vous obteniez une réponse exacte. Pourquoi, dans ce cas, tant d'adultes intelligents n'arrivent pas à jouer la carte correcte à la table ? La plupart du temps, c'est une question de paresse intellectuelle. Vous savez fort bien que vous devriez compter, mais lorsque votre partenaire n'a pas fourni sur le deuxième tour d'atout, vous enregistrez simplement et rapidement que le déclarant doit en avoir un nombre important, sans toutefois faire le moindre effort pour compter combien il en a exactement. Cela est compréhensible, car bien que le calcul arithmétique soit des plus simples, l'effort demandé est réel ; c'est une demande supplémentaire faite à votre concentration à un moment où vous avez déjà pas mal de choses à penser : vous pouvez être soucieux parce que votre entame n'a pas tourné très bien, vous pouvez être occupé à étudier le mort, à évaluer le danger et ses faiblesses, à noter que le Roi de Trèfle est bien placé pour

vous et à vous demander si votre partenaire peut ou non avoir l'As de Carreau. Vous vous demandez également ce que vous ferez si vous devez ou non couvrir le Valet de Cœur si le déclarant le présente au coup suivant. Vous êtes en train de rassembler vos connaissances acquises au cours de mains similaires, vous regardez en plus toutes les cartes jouées par votre partenaire et le déclarant, essayant de leur attribuer une certaine signification, et l'effort supplémentaire de compter la main du déclarant vous semble ne pas en valoir la peine. Mon but est de vous convaincre que tout au contraire, cela en vaut bien la peine. Si vous donnez un ordre normal à vos priorités vous trouverez que compter mérite la première place, car cela vous permettra de résoudre bien d'autres problèmes.

Compter peut prendre plusieurs formes : ce qui est appelé «compter la main» veut dire, en général, compter la distribution de la main du déclarant et de celle de votre partenaire. Un compte exact n'est souvent guère possible avant que de nombreuses cartes ne soient jouées, et, bien souvent, les défenseurs doivent prendre des décisions avant cela. Aussi doivent-ils alors avoir recours à des hypothèses en tirant des déductions des enchères, de la façon de jouer du déclarant, de l'entame et des signaux qui leur sont adressés par leur partenaire ; ils peuvent ainsi avoir une idée des mains cachées et bâtir, à partir de là, leur plan de défense.

Parfois, le seul compte possible est un compte hypothétique : si il existe une seule distribution qui soit dangereuse ou, au contraire, qui fasse quelque espoir, les défenseurs doivent assumer que c'est cette distribution qui existe et baser toute leur défense sur cette hypothèse. Une autre forme du compte, souvent négligée par beaucoup de joueurs, est le compte des plis du déclarant. Quand il est clair que le déclarant fera assez de levées pour gagner son

contrat aussitôt qu'il prendra la main, les défenseurs doivent chercher à tout prix à établir leurs levées immédiates. Corollairement, quand il semble qu'il manque à un déclarant quelques levées pour gagner, c'est alors le moment de choisir une défense passive et de ne lui apporter aucune aide.

Parfois, il lui est nécessaire de compter seulement les levées de la défense et la question par laquelle on termine est : d'où la levée de chute viendra-t-elle ? A cette question, bien souvent il n'existe qu'une seule réponse logique : établir un compte soigneux des points du déclarant est une habitude utile qui vous montrera souvent la voie de la meilleure défense. Les enchères donnent, la plupart du temps, une indication précieuse de la main du déclarant. En reliant les enchères à un nombre de points que le déclarant semble avoir montré, il sera possible de déduire s'il peut ou non avoir tel ou tel honneur particulier. Ces différentes formes de compte ne s'excluent pas les unes les autres, est-ce la peine de le préciser ? Vous pourrez avoir à combiner un compte de distribution, de levées et de points sur la même main. Pour la plupart des mains un compte précis et une déduction logique sont nécessaires pour éviter une erreur et trouver une défense mortelle.

H.W. KELSEY

TABLE DES MATIÈRES

-----0-----

| | | |
|-----|---------------------------------|----------|
| 1. | LE COMPTE | page 9 |
| 2. | ROULEMENT DE TAMBOUR | page 21 |
| 3. | LE MEILLEUR COMPTE | page 37 |
| 4. | L'ENTAME: | page 49 |
| 5. | AIMER ET CHÉRIR | page 65 |
| 6. | TOUJOURS COMPTER | page 81 |
| 7. | LE TISSU ENCHEVÊTRÉ | page93 |
| 8. | NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER | page 109 |
| 9. | COMPTER POUR CHANGER | page 125 |
| 10. | DÉFENSE CONTRE LES FINS DE COUP | page 137 |
| 11. | DANS LE ROYAUME DU SQUEEZE | page 151 |
| 12. | LE (COMPTE FINAL. | page179 |

Chapitre 1

LE COMPTE

Pas plus dans ce chapitre que dans les suivants nous avons cherché à classer les mains sur une base technique ; ce que nous voulons mettre en lumière, c'est la lecture des mains. La technique ne peut donc être qu'occasionnelle (mes partenaires diraient même qu'elle ne peut se présenter que par accident).

Voici une donne facile pour commencer :

DONNE N°1

| | | | | | | | | | | | | | |
|-----------|--|---|---|--|---|--|---|--|--|--|--|---|--|
| | ♠ AV | | | | | | | | | | | | |
| | ♥ V 7 5 | | | | | | | | | | | | |
| | ♦ R V 6 2 | | | | | | | | | | | | |
| | ♣ D V 9 4 | | | | | | | | | | | | |
| ♠ X 7 6 3 | <table border="1"><tr><td></td><td>N</td><td></td></tr><tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td></td><td>S</td><td></td></tr></table> | | N | | O | | E | | | | | S | |
| | | N | | | | | | | | | | | |
| O | | | E | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | S | | | | | | | | | | | | |
| ♥ X 2 | | | | | | | | | | | | | |
| ♦ A 9 8 5 | | | | | | | | | | | | | |
| ♣ R 6 3 | | | | | | | | | | | | | |

Vous entamez l'As de Carreau contre 4 Cœurs joués par Sud. Votre partenaire fournit le 4 et le déclarant le 3. Comment devez-vous continuer ? Ceux qui désirent traiter ceci comme une véritable étude, plutôt qu'un simple divertissement, doivent s'arrêter à ce stade dans chaque problème pour tenter de le résoudre avant d'en lire la solution. Le prix des progrès repose dans l'effort réel fait pour déterminer une réponse par vous-même. Avez-vous écouté les enchères ? Si oui, vous devez savoir que Sud possède au moins 10 cartes majeures, il ne peut donc avoir plus de trois cartes mineures. S'il a un Trèfle perdant, il va pouvoir le défausser sur le Roi de Carreau, dès qu'il aura pris la main.

Aussi n'y a-t-il pas de temps à perdre : vous devez jouer le 3 de Trèfle pour prendre toutes les levées possibles dans cette couleur. Vous ne devez pas vous inquiéter de la possibilité d'un As de Trèfle second en Sud car de toutes manières le petit Trèfle perdant partirait sur le Roi de Carreau. Ainsi, en aucun cas le retour Trèfle ne peut vous être préjudiciable. Par contre, dans certains cas, il peut être indispensable pour battre le contrat.

La donne complète :

| | | | |
|-----------|---------------------|-----------|--|
| | ♠ AV | | |
| | ♥ V 7 5 | | |
| | ♦ R V 6 2 | | |
| | ♣ D V 9 4 | | |
| ♠ X 7 6 3 | N O E S | ♠ 8 4 | |
| ♥ X 2 | | ♥ D 9 3 | |
| ♦ A 9 8 5 | | ♦ D X 7 4 | |
| ♣ R 6 3 | | ♣ A 8 5 2 | |
| | ♠ R D 9 5 2 | | |
| | ♥ A R 8 6 4 | | |
| | ♦ 3 | | |
| | ♣ X 7 | | |